

## LE BONHEUR EST UN VRAI BOULOT... SUITE ! LE BONHEUR EST IL EN TRAIN DE DEVENIR UNE SCIENCE ?

Depuis 1950, en occident du moins, le pouvoir d'achat a doublé, la santé a fait des progrès importants, l'espérance de vie s'est allongée,

Les conditions de travail se sont améliorées... Pourtant, toutes les études le montrent, les gens ne sont pas plus heureux !

Le bonheur, mais ce n'est pas un sujet pour l'économie en général et pour l'entreprise en particulier direz vous.

Lord LAYARD, éminent économiste anglais, reconnu mondialement pour ses travaux sur le chômage et l'inégalité répond que si.

Le bonheur est fondamental à l'équilibre des sociétés et des individus.

Or, selon lui, la loi de la sélection naturelle de DARWIN (compétition) et la main invisible (individualisme) d'Adam SMITH qui dominent aujourd'hui la pensée occidentale dans tous les aspects de la vie, entraînent *la disparition de tous sens du bien commun.*

Avec pour conséquence, une criminalité en hausse, une explosion des dépressions, un délitement sans précédent des liens familiaux et sociaux... et pour les entreprises l'apparition de problèmes nouveaux en terme de gestion de la ressource humaine : *attractivité, fidélisation, engagement au travail pour toute la palette des générations actives.*

Le prix Nobel d'économie 2002, n'a-t-il pas été accordé au spécialiste en psychologie de Princeton Daniel Kahneman. Celui-ci d'ailleurs encourage la nouvelle génération de chercheurs en économie et en finances d'enrichir la théorie économique par les données issues de la psychologie cognitive explorant la motivation humaine.

Les modèles habituels de la théorie économique présument que l'individu conduit ses choix de manière rationnelle.

Il n'en est rien !

Aujourd'hui les questions sont posées afin de savoir comment pense réellement un individu, et qu'est ce qui *réellement* le rend heureux. Sa motivation pour prendre une décision est dépendante de ce qu'il sait, ce à quoi il croit, en qui il a confiance et à quel moment de son parcours de vie il la prend.

L'observation des humains est toujours surprenante. Par exemple, l'argent fait le bonheur... si vous êtes pauvre ! Au delà d'un seuil de revenu garantissant le pain quotidien (et un peu plus peut être !!) ce n'est pas l'augmentation de ces dits revenus qui rend plus heureux.

Une expérience très enrichissante a été conduite chez les étudiants américains par Lord Richard Lyard, professeur de sciences économiques à la « London School of Economics ». Devant un choix possible de deux états, ils préfèrent devenir plus pauvres aussi longtemps qu'ils se sentent meilleurs que les autres appartenant à un groupe de référence.

Au croisement de plusieurs disciplines, une nouvelle science est peut être en train d'apparaître.

Le bonheur est devenu un légitime (nécessaire ?!) objet de recherche. Les « gens sérieux » qui produisent les études économiques, croisent maintenant leurs regards avec d'autres spécialistes, qu'il s'agisse de neuroscience, de génétique, de sociologie ou de psychologie.

Les humains ne se sentent pas plus heureux juste parce qu'ils ont plus. Non, ils se sentent heureux quand ils ont plus que les autres.

En d'autres termes, une augmentation est beaucoup plus agréable à recevoir si vous êtes seul à l'obtenir. Est-ce sur ces bases apportées par la psychologie cognitive que se dessine l'engouement actuel pour la rémunération individualisée, alors que la performance n'a jamais autant fait appel à la force collective ?!

La prudence s'impose.

Affaire à suivre...

Quoiqu'il en soit la plupart des économistes s'accordent sur trois points.

- ✓ Ok pour **explorer de nouvelles voies** afin de comprendre mieux comment l'économie de marché fonctionne.
- ✓ Ok pour accorder de l'intérêt aux informations sur **les styles de vie**, les préférences, **les sentiments** contenus dans d'immenses bases de données et traitées pour le moment de manière artisanale.

- ✓ Ok pour **les étudier de manière professionnelle**, quitte à ce que des contres verses farouches apparaissent.

N'oublions pas la tempête de protestations qu'a déclenché Charles Murray dans son livre « The Bell Curve » (1994) quand il établissait un lien entre QI et origine ethnique !